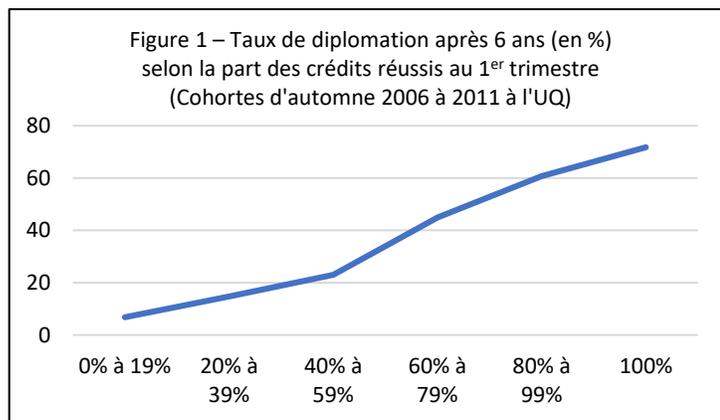


Importance des crédits suivis et réussis pour la poursuite des études

Dans le cadre du Chantier sur la réussite en enseignement supérieur, le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) souhaite définir un indicateur de réussite réactif, sur lequel il pourrait agir à l'intérieur de la période couverte par son plan stratégique. À ce titre, il s'intéresse à la réussite des cours au premier trimestre, information dont il dispose déjà au niveau collégial. Ce nouvel indicateur s'appliquerait spécifiquement aux étudiants à temps complet au baccalauréat.

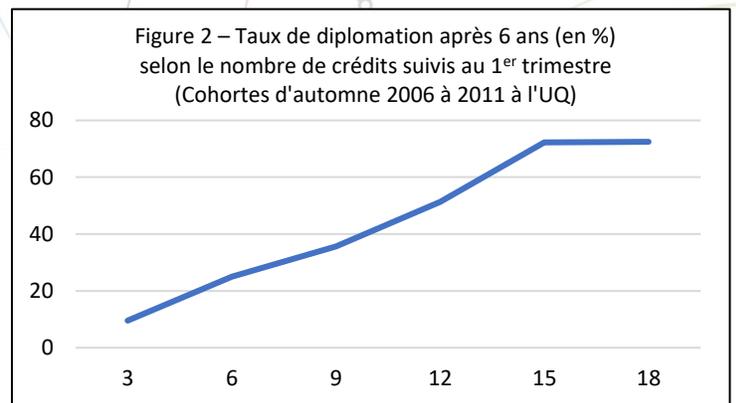
Quel est le lien entre la réussite des cours au 1^{er} trimestre et la diplomation ?

Le projet ICOPE, lancé au début des années 1990, a rapidement démontré un lien fort entre la persévérance aux études de baccalauréat et la réussite des cours au premier trimestre. L'étude de Pageau et Bujold (2000)^(a) montre qu'au baccalauréat à temps complet, le fait de réussir tous ses cours au premier trimestre constitue la variable explicative avec le plus grand pouvoir explicatif, « cette variable comptant pour 39 % de l'explication proposée par le modèle de réussite ». Tel qu'illustré à la figure 1^(b), plus la part des crédits réussis au premier trimestre augmente, plus le taux de diplomation est élevé.



Qu'en est-il du nombre de crédits suivis au 1^{er} trimestre ?

À conditions de vie et d'études comparables, le fait de suivre 15 crédits de cours plutôt que 12 à son premier trimestre de baccalauréat à temps complet est associé à de meilleurs résultats au premier trimestre et à des taux de réinscription et d'obtention du diplôme supérieurs (Bonin, 2015)^(c). Ce lien fort avec la diplomation au baccalauréat demeure peu importe le régime d'études (figure 2), celle-ci progressant avec le nombre de crédits suivis à l'entrée.



L'un va-t-il sans l'autre ?

Le tableau 1 présente le croisement de ces deux variables pour les étudiants à temps complet au baccalauréat. Quel est l'impact de faire cinq cours à son premier trimestre et d'en abandonner ou échouer un, comparativement à suivre quatre cours et de les réussir en totalité ? Un taux de diplomation plus élevé est observé dans le second cas (7 points de pourcentage de plus). Nos analyses de régression logistique confèrent effectivement un poids un peu plus grand à la part des crédits réussis qu'au nombre de crédits suivis, toutes choses égales par ailleurs. Toutefois, la forte démarcation entre la diplomation des étudiants réussissant tous leurs cours selon qu'ils en suivent quatre ou cinq (14 points de plus) souligne l'importance de tenir compte du nombre de cours suivis au premier trimestre lors de la définition du nouvel indicateur.

Tableau 1 – Taux de diplomation après 6 ans au baccalauréat à temps complet selon le nombre de cours* suivis et réussis au 1^{er} trimestre (Cohortes d'automne 2006 à 2011 à l'UQ)

Cours suivis	Cours réussis	Taux dipl.
4 cours (12 crédits)	0 sur 4	9 %
	1 sur 4	15 %
	2 sur 4	28 %
	3 sur 4	42 %
	4 sur 4	67 %
5 cours (15 crédits)	0 sur 5	9 %
	1 sur 5	15 %
	2 sur 5	23 %
	3 sur 5	35 %
	4 sur 5	60 %
	5 sur 5	81 %

* Traitement fait sous l'hypothèse que 3 crédits = 1 cours.